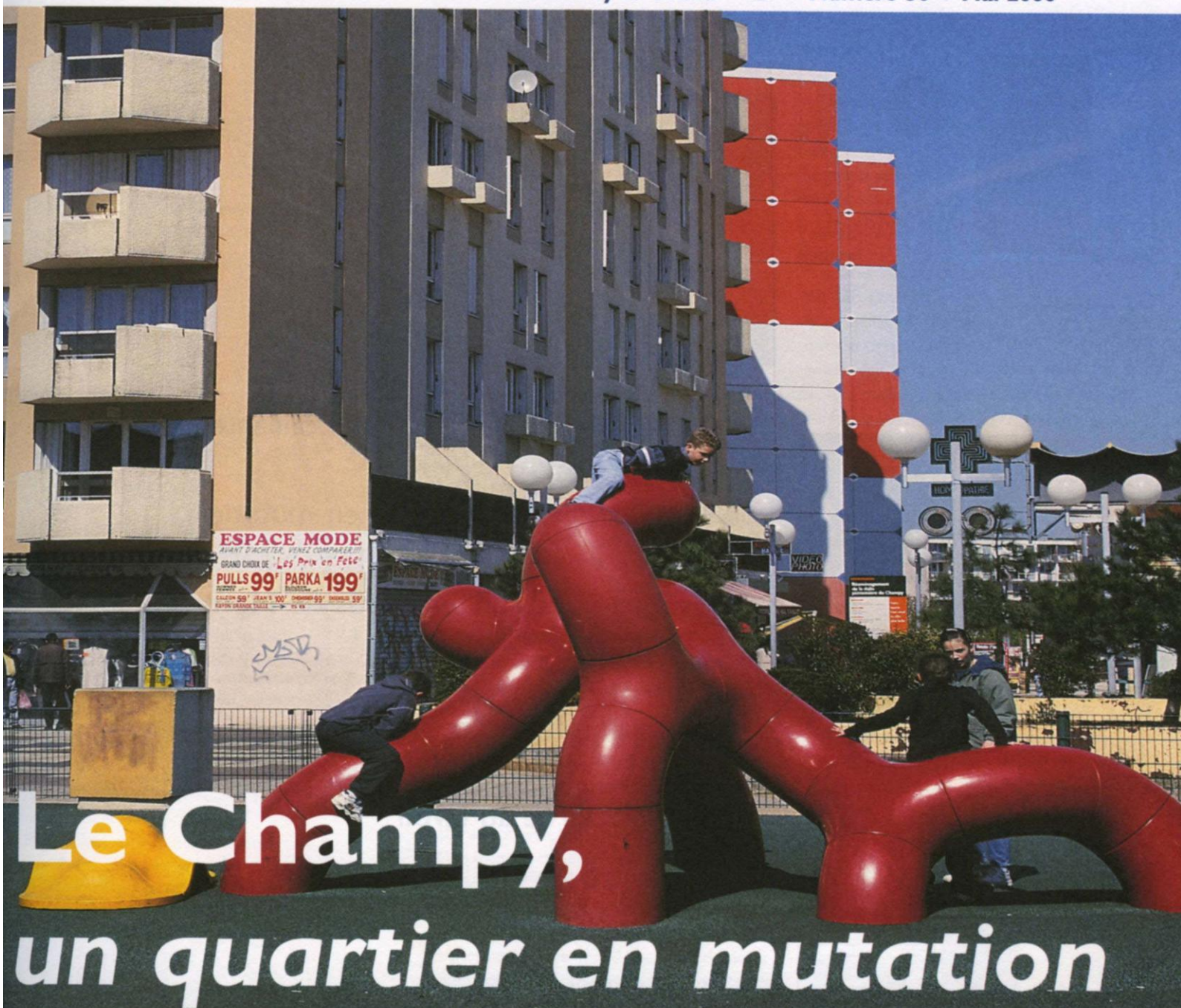


Noisy magazine

Le mensuel de Noisy-le-Grand

Numéro 50 • Mai 2000

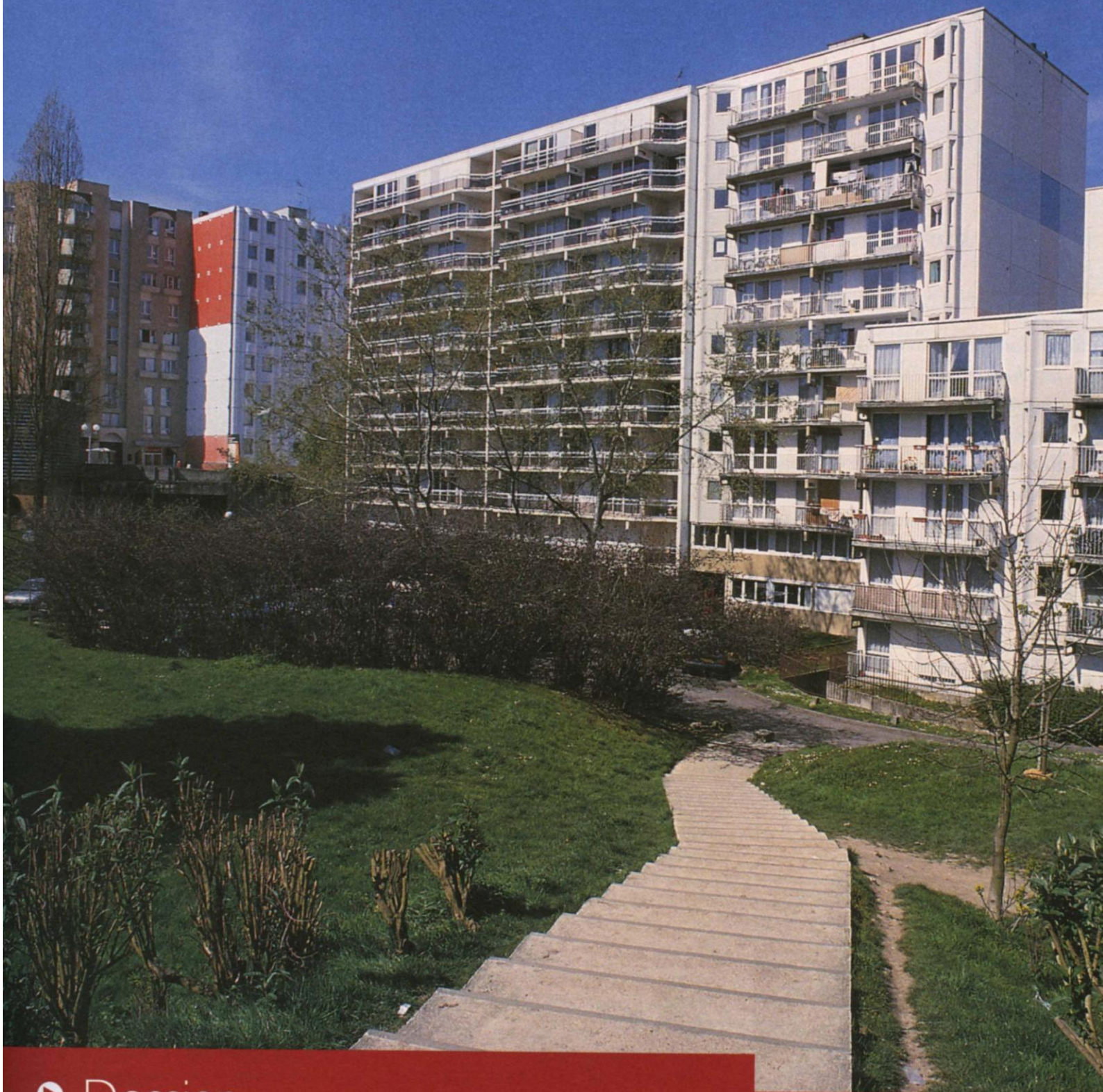


ESPACE MODE
AVANT D'ACHETER, VEZ COMPARER !!
GRAND CHOIX DE "Les Prix en fête"
PULLS 99' PARKA 199'
SWEAT 59' JEAN 5 100' CHAUSSEUR 39'
KAYAK GRANDE TAILLE 45 65

Le Champy, un quartier en mutation

>> Événement

10^e marché aux fleurs :
un air de campagne... à la ville p. 8



► Dossier

Le Champy, un quartier en mutation

Après la Varenne et le Pavé Neuf, Noisy-Magazine poursuit sa visite des différents quartiers de la ville. Ce mois-ci, le Champy et les Hauts-Bâtons sont à l'honneur. Redécouvrons ce secteur, aujourd'hui en pleine réhabilitation.



Bâti dans les années 1970-1980, le Champy est l'un des premiers quartiers de la ville nouvelle à être sorti de terre à Noisy-le-Grand. Retour sur ce quartier à l'image contrastée, qui possède un certain nombre d'atouts.



Un quartier d'habitat de travail et de formation

Situé à l'est de Noisy-le-Grand, en limite de Champs-sur-Marne, le Champy est un vaste quartier divisé en plusieurs secteurs, comprenant au nord les Hauts-Bâtons et au centre le Champy à proprement parler. À noter que selon les découpages géographiques, certains y associent également la Butte Verte, plus au sud. Avec

ses 8 000 habitants (selon les chiffres du recensement de 1990), le Champy/ Hauts-Bâtons s'étend sur près de 26 hectares. Entièrement piétonnier, ce quartier quelque peu excentré du reste de la commune bénéficie cependant de nombreux équipements et services de proximité. Proche de l'autoroute A4 et de la gare RER Noisy-Champs, il se place à 20 petites minutes seulement de Paris, un atout pour attirer des entreprises.

propriétaire d'une résidence pour étudiants installée plus récemment allée des Hauts Bois et qui regroupe 120 chambres.

Plus animé et urbanisé, le centre du Champy date des années 1980-1982 et s'articule autour de la dalle commerçante, axe piéton qui assure une grande lisibilité au quartier et lui confère une forte cohérence urbaine. Lieu d'animation mais également de vie, la dalle et ses alentours regroupent un nombre important de petits commerces de proximité et d'équipements variés à l'image de la MPT, la mairie annexe, la halte-jeux, la crèche familiale, le centre de santé ou des lieux d'animations pour les jeunes. A proximité de la dalle et attendant à la copropriété du Château de France, l'on trouve des espaces de verdure qui tempèrent ce caractère très urbain.

Mais le Champy n'est pas seulement un lieu d'habitat, l'existence d'une station RER, sa localisation à quelques pas de la Cité Descartes, la présence de grandes écoles, de l'université de Marne-la-Vallée ont transformé ce quartier en pôle de formation, encourageant l'implantation de sociétés et d'administrations. Une dynamique s'est donc créée dans un quartier pourtant à l'écart du pôle d'affaires de la ville. ■

► Les chiffres

Le Champy/Hauts-Bâtons compte au total

1 579 logements, copropriété et locatif confondus.

144 entreprises sont installées sur ce quartier dont la plupart d'entre-elles se situent dans le secteur sud.

Elles emploient

1 373 personnes.

Un ensemble à la fois minéral et végétal

Au nord du Champy se situent les Hauts-Bâtons, un lieu d'habitat essentiellement et sans doute la composante la plus ancienne du quartier. Construits au milieu des années 1970 dans un vaste espace paysager et boisé, les immeubles se composent pour 80% d'entre eux de logements locatifs appartenant à la SA d'HLM Emmaüs. Il existe également des immeubles en accession à la propriété, comme les 221 appartements de la Route des Châteaux. Les Hauts-Bâtons comportent en outre une cité familiale baptisée le Château de France et bâtie sur les lieux d'un camp de sans-logis de l'abbé Pierre. L'association ATD Quart Monde y est installée et accompagne les familles avec une volonté de promotion sociale. Par ailleurs, Emmaüs est

Un quartier en chantier

Sorti de terre il y a plus de vingt ans, le Champy a besoin aujourd'hui d'une cure de jouvence. Le rajeunissement est en train de s'opérer sur l'ensemble du secteur et en particulier sur les dalles.

Depuis le 29 novembre, date à laquelle a démarré la première tranche des travaux, et pendant huit mois, les riverains suivront étape après étape la remise en état du site dont la réhabilitation se poursuivra jusqu'en juillet 2000. Après plusieurs années de patience, les habitants perçoivent enfin les premiers signes d'une vaste opération d'embellissement du quartier qui va le valoriser et lui redonner un souffle nouveau. Le Grand Projet de Ville a de son côté programmé une série de travaux à l'horizon 2000-2006, comprenant entre autres la poursuite des réaménagements des espaces extérieurs et la mise en sécurité des parkings.



Restaurer l'image du quartier

Rendre au cheminement piétonnier une meilleure lisibilité et davantage de sécurité, mais également redonner au quartier un aspect plus résidentiel, tels étaient les objectifs de la première tranche des travaux.

Le second volet du chantier vient de débuter et concerne les allées commerçantes de la dalle. Il vise à donner une unité à l'ensemble de ces artères commerçantes, lieux de vie principal du quartier. Initiés allée du Bataillon Hildevert, plus précisément à hauteur de la rampe d'accès de la place du 11 novembre, les travaux avancent progressivement vers le magasin Champion. André Gombert, responsable du supermarché explique l'intérêt de cette opération d'envergure : "L'ensemble de ces travaux va apporter à toutes les personnes qui fréquentent le quartier un changement non négligeable, grâce notamment au remplacement des dalles devenues dangereuses. Ils vont contribuer naturellement à l'augmentation de la fréquentation du centre par de nouveaux clients, quelque peu réticents aujourd'hui. A nous commerçants de mettre en œuvre notre professionnalisme à la disposition de nos clients actuels et futurs",

indique-t-il avant d'ajouter : "Cette 1ère tranche de travaux est la plus importante, mais la survie du centre passe également par d'autres aménagements moins coûteux mais tout aussi importants, comme une meilleure accessibilité au parking, un élagage des arbres de ce dernier, une remise en peinture des structures du centre et une signalétique routière appropriée". Une réflexion sur l'action commerciale à mettre en place dès la fin des travaux sera engagée notamment lors de la prochaine assemblée générale du G.I.E des commerçants de la dalle du Champy.

Les travaux, dont le montant total atteint 16 MF, sont financés par l'Etat, le Conseil Régional Ile-de-France, la Ville, les copropriétés du centre commercial du Champy et de la Route des Châteaux, la S.A Emmaüs. ■



Depuis janvier 2000, Objectif-Emploi, la Ville, le Conseil Régional, l'ANPE, Emmaüs et la Mission Locale Sud 93 ont mis en place un chantier école sur le quartier du Champy. S'inscrivant dans un projet global de réhabilitation de la dalle, il a permis à 25 stagiaires, jeunes et adultes, de participer à la rénovation d'une partie de leur quartier. Encadrés par un formateur d'Objectif-Emploi, ils ont réhabilité deux cages d'escaliers des immeubles d'Emmaüs, effectué des travaux de peinture, de menuiserie et d'électricité. À l'issue de cet apprentissage, les stagiaires feront un stage pratique en entreprise de BTP. Celles qui recherchent à court terme des ouvriers polyvalents et qui seraient intéressées par ces savoir-faire peuvent s'adresser à la Mission Locale Sud 93 ou à l'ANPE.

► Interview

3 questions à Gérard Lefort, responsable de l'agence nord-est de la société d'HLM Emmaüs



N.M : En quelle année avez-vous construit vos premiers logements à Noisy; et comment en gérez-vous sur la ville?

G.L : Le groupe du château de France a été construit en 1969, celui des Hauts-Bâtons en 1976, soit au total 963 logements. Ces opérations ont été réalisées dans le cadre de l'aménagement de la ville nouvelle de Mame-la-Vallée. Il faut bien reconnaître que cette construction - qui a fait l'objet d'un nouveau procédé constructif - a causé de nombreux soucis à la société Emmaüs ainsi que des dysfonctionnements vis à vis des locataires. Pendant dix années Emmaüs a été en procès avec la société qui a construit cet ensemble, ce qui explique les difficultés à régler certains problèmes tels le chauffage ou l'isolation.

N.M : Sur le quartier du Champy/Hauts-Bâtons, quelles actions allez-vous entreprendre pour rénover votre patrimoine ?

G.L : Une réhabilitation importante est prévue afin de redonner une bonne isolation aux bâtiments. Le chauffage sera revu avec une gestion individuelle de chaque appartement ce qui apportera un meilleur confort aux locataires. Pour cela, la société vient de passer une convention avec EDF. Cela devrait permettre aux locataires de baisser sensiblement leur facture de chauffage et d'électricité. Par ailleurs, toutes les parties communes seront refaites, incluant le tri sélectif. Une réunion sera fixée avec l'ensemble des locataires afin de leur expliquer en détail l'objet de cette réhabilitation. L'an passé une première tranche de réfection des fenêtres a déjà eu lieu.

N.M : Quelle est la nature de votre partenariat avec la Ville ?

G.L : Nous entretenons avec la Ville un véritable partenariat depuis bientôt quatre ans. Cela a notamment donné lieu à la restructuration de la dalle piétonnière du Champy qui est en cours d'achèvement. Un chantier école a en outre permis l'embauche de jeunes du quartier pour rénover les cages d'escalier. Enfin, nous avons signé avec la Ville un Contrat Local de Sécurité. Aujourd'hui, nous travaillons à l'élaboration du Grand Projet de Ville.



La MPT *centre de gravité du quartier*

La Maison Pour Tous du Champy, à la différence des équipements municipaux que sont les MPT Marcel Bou et Eugène Pottier, est une association loi 1901. Un statut à part avec des objectifs bien précis.

▷ Les chiffres

Près de **1 000** adhérents sont reçus chaque semaine à la MPT. Ils sont accueillis par une dizaine de bénévoles et autant d'associations. Malgré les liens étroits qu'elle entretient avec les services municipaux, la MPT est autonome sur l'ensemble de ses dépenses et de son fonctionnement.

Au total, **24** activités sont proposées dans ses locaux.

Située dans un quartier où les difficultés sociales rencontrées par les habitants sont complexes, la MPT est un lieu de vie, d'échange et d'activités. Un lieu associatif et convivial aux attributions multiples puisqu'il est devenu une MJC et plus récemment encore un centre social. Cet agrément acquis en novembre 1999 auprès de la Caisse d'Allocations Familiales, fixe des objectifs sociaux spécifiques. L'amélioration de l'accueil et de l'orientation du public, l'ouverture d'une ludothèque ou encore l'agrandissement du pôle multimédia ont été envisagés dans cette perspective.

Un relais social et culturel

Le nouveau label de l'équipement et les rapports constants qu'il noue avec les services de la Ville, lui permettent de s'imposer en partenaire social et éducatif au cœur du quartier. Un rôle que la MPT mène aujourd'hui, mais qu'elle entend bien accroître en renforçant notamment le lien social entre les générations.

Avec les nombreuses activités et expositions thématiques qu'elle organise régulièrement dans ses locaux, la MPT séduit déjà un grand nombre de personnes. Cependant, il s'agit aujourd'hui pour elle d'élargir son public et ses actions "De nouvelles missions s'imposent à nous avec l'obtention de cet agrément" indique Philippe Delhaye, le directeur de l'équipement. "Il y a des manques au niveau de la petite enfance et de l'enfance, mais également en matière d'insertion sociale et économique. Ce dernier volet reste cependant difficile à mettre en place, car il demande une formation spécifique des animateurs. Via le label centre social, il s'agit aussi de renouveler le dialogue avec les adolescents mais également de se rapprocher des personnes du troisième âge, sans négliger pour autant les animations globales comme le carnaval par exemple, qui nous permettent de toucher l'ensemble des tranches d'âges", ajoute-t-il. Des possibilités qui à l'avenir devraient s'accroître avec le projet d'extension du lieu. Un souhait de l'équipe municipale, qui permettrait un agrandissement non négligeable de l'espace, la création ou le renforcement d'activités et une véritable ouverture sur la dalle, lieu de vie du quartier. ■

Renseignements :
9, allée du Bataillon Hildevert
01 43 03 19 08



Des résidents et acteurs associatifs mobilisés

Pour éviter que le Champy ne tombe en désuétude et que son image ne se détériore, des habitants, des associations se battent chaque jour au cœur de leur quartier.

À l'image de Chantal Moukouri-Manga, locataire de longue date de la cité des Hauts-Bâtons située au nord du Champy, des habitants unissent leurs forces. Ensemble, ils ont créé voilà quelques années maintenant l'association Arc-en-Ciel dont les membres se mobilisent pour "faire revivre la cité et montrer leur attachement au quartier. Grâce au dialogue il est possible de faire évoluer les mentalités", explique-t-elle. Déléguée d'immeuble également, Chantal s'intéresse de près à la réhabilitation du quartier : "On a l'impression que l'on pense davantage à nous. Elle est complémentaire à la réussite du quartier et va redonner un certaine confiance aux habitants".

“
On a l'impression
que l'on pense
davantage à nous.”

Des associations engagées

Un autre grand acteur est installé sur le quartier : ATD Quart Monde, dont la présence sur les lieux date des années 1950. Militant depuis toujours contre l'exclusion et la grande pauvreté, ce mouvement possède plusieurs logements dans la cité du Château de France. Avec les habitants, ATD Quart Monde mène un projet d'embellissement sur ce site. Bruno Dulac, volontaire permanent de l'association et chargé du projet insiste sur la mobilisation réelle des résidents : "A l'issue d'une enquête menée sur la cité, les habitants ont émis des souhaits afin de lui donner un autre aspect et éviter le sentiment d'abandon qui existe chez certains. Il s'agit de privatiser les espaces devant les pavillons en y installant des clôtures, de remettre en état les halls d'immeuble, de changer le carrelage, l'éclairage et

de poser des portes... Ce chantier va générer l'embauche de plusieurs personnes de la cité qui bénéficieront d'un encadrement professionnel". Pour le moment le projet n'est pas encore achevé,

reste à trouver des partenaires financiers. Mais ce genre d'initiative qui n'est pas une première puisque d'autres opérations ponctuelles ont été réalisées dans le appartements de la cité, montre les liens durables qui se tissent dans ce quartier et la réelle implication de tous.

Par ailleurs, à la demande de l'équipe municipale l'association départementale La Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence (dont le siège est installé à Bobigny) vient d'implanter sur le quartier un nouveau service. Baptisé club de prévention, il existe depuis le mois de mars et mène une action progressive sur le quartier. Il s'adresse de manière collective aux jeunes en difficulté, les accompagne individuellement et participe à tout ce qui peut améliorer la vie du quartier. En rapport avec la Mission Locale, les écoles et les structures existantes au Champy, il aura aussi pour mission d'établir des liens plus étroits avec les familles. ■

Renseignements :

**Club de prévention,
2 allée du Champy - 01 43 05 67 37**

**ATD Quart Monde,
77 rue Jules Ferry - 01 48 15 53 70**

Arc-en-ciel - 01 43 03 12 17



◉ A savoir

Un nouvel interlocuteur sur le terrain

Mener un travail de concertation entre les habitants du quartier, les acteurs du tissu associatif local et les bailleurs, telles sont les missions que Samir Benamar devra remplir. Depuis le 17 avril, il a en effet intégré l'équipe de la Direction du Développement Urbain et de la vie des quartiers. "Dans l'immédiat, il s'agit d'accompagner l'ensemble de la requalification urbaine qui s'opère sur le Champy en développant la concertation avec les habitants, les associations et la Maison Pour Tous", indique-t-il. Une action complémentaire à l'important travail réalisé sur le Champy par l'ensemble des acteurs sociaux.

◉ Pratique

Allô Champy ?

- Mairie annexe du Champy :
01 43 05 66 00
- Maison pour Tous
01 43 03 19 08
- Crèche Familiale : **01 43 05 98 35**
- Halte-Jeux des Hauts-Bois :
01 43 04 67 64
- PMI des Hautes Rives :
01 43 04 49 64
- Groupe Scolaire Les Hauts Bâtons :
Maternelle : **01 43 03 43 50**
Elémentaire : **01 43 03 63 21**
- Groupe Scolaire Van-Gogh
Maternelle : **01 43 03 07 67**
Elémentaire : **01 43 03 08 74**
- Groupe scolaire Jules-Ferry
Maternelle : **01 43 03 16 22**
Elémentaire : **01 43 03 41 11**
- Collège Jacques Prévert :
01 43 03 02 74
- Lycée Flora-Tristan : **01 48 15 16 60**
- Centre de Loisirs Les Hauts-Bâtons :
01 43 05 54 51
- Club 11/14 du Champy :
01 43 04 51 03
- Centre Marie-Curie :
01 43 05 72 72